

La

Semaine Religieuse

DE

Québec

VOL. XXIII

Québec, 10 septembre 1910

No 5

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 65. — Les Quarante-Heures de la semaine, 65. — Un hommage en plein océan, 66. — Église du Saint-Sacrement, 66. — Une grande semaine à Québec, 67. — Son Eminence le cardinal Vannutelli à Québec, 67.

Calendrier

— o —

11	DIM.	b	XVII apr. Pent. et 2 Sept. S. Nom de Marie. — Sol. de la Nativité de la Ste Vierge. — <i>Kyr. 2 cl. II Vêp. de la Sol., mém. du dim. seulement. A la Basilique, II Vêp. de la Nativ., mém. des SS. Reliques (II Vêp.) et du dim.</i>
12	Lundi	+b	Du 5 ^e jour de l'octave.
13	Mardi	+b	Du 6 ^e jour de l'octave.
14	Mercredi	r	Exaltation de la Ste Croix, <i>dbl. maj.</i>
15	Jeudi	b	Octave de la Nativité.
16	Vendredi	+r	SS. Corneille et Cyrien, martyrs.
17	Samedi	b	Les SS. Stigmates de S. François d'Assise, confesseur.

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

11 septembre, Saint-Patrice de Québec. — 12, Valcartier. — 3, Saint-Marcel. — 14, Sainte-Croix. — 15, Saint-Pascal. — 6, Saint-Sylvestre. — 17, Couvent Notre-Dame des Laurentides.

Un hommage en plein océan

— o —

Voici la copie d'une dépêche Marconi adressée le 30 août, par les passagers catholiques du steamer *Tunisian*, à S. E. le cardinal V. Vannutelli, lorsque l'*Empress* les passa en plein océan Atlantique.

« A bord du steamer *Tunisian*, 30 août 1910, cardinal Vannutelli, *Empress of Ireland*.

« Prêtres et catholiques, Français, Canadiens, Lorrains et Belges, *Tunisian*, saluent Légit papal. »

A ce message on fit la réponse suivante :

To Captain *Tunisian*.

I am requested by His Eminence to ask you to express to all Catholics aboard your vessel his keen appreciation of their kind message. »

« CAPT. FORSTER »

EGLISE DU SAINT SACREMENT

— o —

TRIDUUM EUCHARISTIQUE

Un Triduum Eucharistique s'ouvrira dans l'église du Saint Sacrement, Grande Allée, vendredi, 9 courant, pour se terminer dimanche prochain.

L'ordre et les heures des exercices seront comme suit :

Vendredi et samedi, 9 et 10 courant, sermon à 7.30 h. du soir, suivi de la bénédiction solennelle du Saint Sacrement.

Prédicateur : le R. P. Ignace, du couvent des SS. Stigmates.

Dimanche, 11 courant, à 4 h. de l'après-midi, procession solennelle du Saint Sacrement.

Le public est invité à assister aux exercices de ce Triduum. On pourra suivre la procession dans tout son parcours, y compris le jardin de la communauté, mais on ne devra pas sortir des allées.

Monseigneur l'Archevêque a cordialement autorisé cette démonstration eucharistique dans le sanctuaire de l'adoration du Saint Sacrement, afin que ceux qui ne peuvent aller à Montréal aient cette occasion de faire acte public d'adhésion

au grand Congrès et de rendre un hommage solennel à Notre-Seigneur.

Nous recevrons avec reconnaissance, dès vendredi et samedi, en vue de la procession de dimanche, comme gracieux hommage à Notre-Seigneur, les fleurs qu'on voudra bien nous envoyer.

LOUIS-H. PAQUET, ptre.
aumônier F. M. M.

Une grande semaine, à Québec

Deux grands événements ont marqué la semaine dernière, à Québec. le séjour qu'a fait dans notre ville S. Em. le cardinal Vincent Vannutelli, légat du Saint-Siège au Congrès eucharistique de Montréal, et le premier Congrès canadien de Tempérance qui s'est tenu à l'Université Laval.

La santé de notre Directeur n'étant pas assez rétablie pour lui permettre de rédiger un compte rendu de ces manifestations remarquables, et comme d'autre part notre revue ne saurait se dispenser d'enregistrer dans ses pages des faits d'une pareille importance, nous ferons de larges emprunts aux brillants tableaux qu'en ont tracés nos confrères les quotidiens français de Québec, l'*Action sociale*, le *Soleil* et l'*Événement* — dont nous présumons facilement la bienveillante autorisation en la matière.

Son Eminence le cardinal Vannutelli à Québec

les 1^{er} et 2^{me} septembre

Il était trois heures trente, hier après-midi, quand, après une marche triomphale sur le fleuve, marche au cours de laquelle il fut accueilli à son passage devant les diverses paroisses échelonnées le long de la rive par le chant joyeux des cloches, et les acclamations des populations réunies en masse, l'*Empress of Ireland*, du C. P. R., a fait hier après-midi, dans le port de Québec, une entrée majestueuse, qui égale toutes les réceptions grandioses qui avaient été vues jusqu'ici dans la bonne vieille ville de Québec.

Des foules énormes qui rappelaient les grands jours de fête de 1908 étaient massées sur les quais, sur les ramparts, et sur la terrasse, guettant l'arrivée du paquebot qui portait le délégué du Saint-Père et le groupe nombreux des dignitaires de l'Eglise qui vont assister aux grandes fêtes du Congrès Eucharistique à Montréal. Dès que l'*Empress* apparut, au détour de la Pointe Saint-Joseph, son arrivée fut saluée à Québec, à Lévis, Beauport et autres paroisses du voisinage, par une sonnerie de toutes les cloches, qui alla porter au loin dans la campagne la nouvelle que le représentant du Pape Pie X approchait du sol canadien, où une si brillante réception lui était préparée.

À mesure que le navire approchait, on eut une vue plus distincte de ses décorations, et bientôt apparut, à son grand mât, le pavillon aux couleurs papales et des centaines de petits drapeaux qui ornaient les mâts et cordages du paquebot. On distinguait, sur la passerelle du commandant, un groupe de dignitaires de l'Eglise, dans leurs costumes éclatants qui se faisaient voir à une forte distance. Entouré de plusieurs archevêques et évêques, Son Eminence le cardinal Vannutelli semblait ne pouvoir admirer assez le paysage à nul autre inférieur qu'offraient, hier après-midi, le promontoire de Québec, les falaises de Lévis et la côte de Beauport. Sa vue allait de l'un à l'autre de ces endroits, et parfois, comme pour mieux goûter le spectacle si nouveau pour lui, Son Eminence quittait ses compagnons et, seul, dans un coin de la passerelle, il se tournait vers les quatre points cardinaux, admirant ce beau Canada qu'il ne connaissait jusqu'ici que par réputation.

La ville, vue du fleuve, offrait un coup d'œil tout joyeux. Des décorations égayaient la Basse-Ville, la Terrasse et autres points visibles du fleuve, et la nature elle-même semblait vouloir s'unir à la population pour accueillir avec éclat le représentant du plus haut dignitaire de l'Eglise, car la journée d'hier a été une des plus belles, sinon la plus belle de la saison. Le ciel était d'un bleu si pur, le soleil si resplendissant, le fleuve si limpide et la verdure si nette, qu'on se fût cru dans un réel paradis terrestre, tant il faisait bon vivre en ces heures solennelles. Plusieurs navires étaient à leurs quais, dans le port, et plusieurs d'entre eux portaient des décorations éclatantes.

Dès que l'*Empress* eut accosté au quai, le vapeur du gouvernement, *Lady Grey*, tout pavoisé et portant l'hon. M. Brodeur, ministre de la marine, et l'hon. Chs. Murphy, secrétaire d'Etat, arriva du quai du Roi et accosta auprès de l'*Empress*, d'où le délégué papal et son escorte passèrent à bord du navire du gouvernement, qui retourna ensuite vers le quai du Roi où avait lieu la cérémonie de présentation et de bienvenue.

Un véritable jardin avait été constitué sur le quai du Roi pour la circonstance, et une garde d'honneur attendait l'arrivée du groupe distingué que portait le *Lady Grey*. Le corps des Zouaves, avec tambours et clairons, sous le commandement du chevalier Rouleau, les gardes Jacques-Cartier et Champlain, un détachement de hussards sous les ordres du capitaine Rattray, et la fanfare de l'Artillerie Royale formaient une garde d'honneur sur le quai et saluèrent le cardinal quand il quitta le pont du *Lady Grey* pour descendre sur le quai.

Sa Grandeur Mgr L.-N. Bégin, archevêque de Québec, accompagné de Mgr l'Auxiliaire formait, avec Mgr Marois, Mgr Ilsley, sir Louis A. Jetté et sir Lomer Gouin, un groupe qui se rendit à la rencontre du prélat au débarcadère du *Lady Grey*.

L'abbé Jules Laberge, secrétaire particulier de Mgr l'archevêque de Québec, présenta successivement au Cardinal Vannutelli les membres du clergé qui s'étaient rendus à la réception, puis l'hon. juge en chef, sir F. Langelier, l'hon. Jules Tessier, l'hon. L.-A. Taschereau, les échevins de la ville, et un grand nombre d'autres personnages.

Une foule considérable massée sur le quai du Roi a été témoin de cette manifestation et, grâce à un magnifique service d'ordre organisé par le chef de police et M. T. Béland agent du département de la Marine et des Pêcheries, il n'y eut aucune confusion, et la cérémonie entière s'est déroulée sans le moindre trouble.

Après la cérémonie de la présentation, au quai du Roi, le cortège se forma et défila par les rues Champlain, Notre-Dame Côte de la Montagne, Port-Dauphin, du Fort, pour arrêter à la Terrasse Frontenac, et ensuite par la rue Saint-Louis, du Parloir, Donnacona, des Jardins et de la Fabrique.

Le chef de police, Emile Trudel, marchait en tête, dans son

carrosse officiel, et il était suivi par les gardes Salaberry et Champlain, les Zouavés et les Hussards.

Le cardinal Vannutelli avait pris place dans le carrosse cardinalice, traîné par quatre chevaux, et il était accompagné de S. G. Mgr Bégin, Mgr Marois et le comte Cagiati, camérier de cape et d'épée.

Dans une seconde voiture, suivaient le cardinal Logue, Mgr Roy et un prélat.

La troisième voiture contenait Mgr Touchet, Mgr Koppes, Mgr McSherry.

Dans la quatrième venaient Sir L.-A. Jetté, Mgr Bruchési, le capt. Victor Pelletier ; les autres dignitaires ecclésiastiques et laïques étaient dans les voitures suivantes.

A L'ÉGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES

Sur la façade de l'église de Notre-Dame des Victoires, on voyait les armoiries de Son Eminence le cardinal Légat, de Mgr l'archevêque de Québec, de Mgr l'archevêque de Montréal, de Mgr Roy, de la province de Québec, et de la congrégation de Notre-Dame, surmontées chacune de cinq drapeaux banderolles aux couleurs papales.

Le buste de la Vénérable Marguerite Bourgeois surmontait une charmante pyramide humaine composée de soixante-cinq fillettes tenant dans leurs mains les lettres qui composent la salutation suivante : « La Congrégation de Notre-Dame salue en Votre Eminence un protecteur et un père. »

Mlles C. Grenier, Plamondon, M. Boyce, G. Jobin. C. Caouette, O. Gosselin, présentèrent des fleurs à Son Eminence, tandis que d'autres en jetaient sur son passage.

Un magnifique chant fut exécuté par un chœur de jeunes filles, et en passant Son Eminence donna la bénédiction à la foule assemblée.

AU MONUMENT LAVAL

Au monument Laval les orphelins et orphelines des Sœurs de la Charité, placés en pyramide, exécutèrent le programme suivant :

Bienvenue, musique de Louis de Croze.

Benedictus, par H. Oberhoffer.

Vivat, musique de W. Moreau.

Un splendide écusson à fond d'or, tenu par deux jeunes garçons, portait l'inscription « Vive Pie X. »

Là encore la foule était grande et son Eminence fut l'objet d'une magnifique ovation. De toutes les poitrines s'échappaient les cris de « Vive Vannutelli ! Vive Pie X ! »

Les élèves du Séminaire ont déposé une magnifique couronne de fleurs au pied du monument.

Le cortège se dirigea ensuite vers la terrasse.

SUR LA TERRASSE.

Une vingtaine de mille personnes étaient groupées sur la terrasse en face du trône érigé pour le Légat, à quelques pieds du monument Champlain. La police avait peine à maintenir cette foule anxieuse de voir et d'acclamer le représentant du Saint-Siège.

Là, comme sur le parcours du cortège épiscopal, le service d'ordre a été parfait.

S. E. le cardinal Vannutelli est arrivé sur la Terrasse un peu avant 5 heures, suivi de S. E. le cardinal Logue, primat d'Irlande, des autres dignitaires ecclésiastiques, des représentants fédéraux, provinciaux et civiques.

Les deux cardinaux prirent place sur le trône pendant que les personnages religieux et civils se groupaient à leurs pieds.

À droite du Cardinal Légat se tenait S. G. Mgr Bégin, et à gauche de S. E. le cardinal Logue, S. G. Mgr Roy. Puis, un peu plus bas, plusieurs prélats, parmi lesquels on remarquait Mgr Marois. Sur les dernières marches du trône on voyait l'hon. M. Brodeur, sir Lomer Gouin et quelques-uns de ses collègues, le maire de Québec et les échevins, l'hon. sénateur Landry, l'hon. T. Chapais, etc.

Les Zouaves formaient la garde d'honneur au pied du trône.

La Garde Champlain et sa fanfare étaient alignées un peu plus à droite, et en attendant la présentation des adresses, les musiques, celles de la Garde Champlain et de l'Artillerie Royale, firent entendre les plus jolis morceaux de leur répertoire, alternant avec le chant exécuté par un chœur de jeunes gens groupés autour du monument.

Lorsque S. E. le cardinal Vannutelli eut pris place sur le

trône, il jeta un coup d'œil sur le grandiose panorama qui s'offrait à sa vue, et il ne put réprimer un geste d'admiration. En effet, le spectacle était admirable. A ses pieds, une foule de 20 à 25.000 personnes qui acclamaient cordialement le Saint-Père en la personne de son représentant au Canada ; au milieu de cette foule se dressait le monument Champlain, évoquant les débuts de la race française sur ce coin de terre d'Amérique ; et plus loin, au fond de ce magnifique tableau, une partie de la rade de Québec, l'île d'Orléans, la côte de Beaupré et la rive sud, le tout éclairé par le soleil couchant.

Le spectacle était vraiment grandiose, et il a fait une vive impression sur Son Eminence.

Lorsque tous les dignitaires religieux et civils furent arrivés au pied du trône, S. G. Mgr Bégin, archevêque de Québec, qui se tenait à la droite du Légat, lui donna lecture de l'adresse suivante :

L'ADRESSE DU CLERGÉ

A l'Eminentissime et Révérendissime Seigneur Vincent cardinal Vannutelli, évêque de Palestrina, Cardinal Légat, au Congrès Eucharistique international de Montréal.

Eminence,

Aux voyageurs, venant des vieux pays, et qui remontent le Saint-Laurent, la ville de Québec, grâce à sa position, a le privilège de pouvoir, la première, souhaiter la bienvenue et offrir l'hospitalité. Aussi avons-nous aujourd'hui l'insigne honneur de saluer l'envoyé du Souverain Pontife au moment où, pour la première fois, il met le pied sur le sol du Canada. Cependant, il nous semble bien, cette fois, que nous avons été devancés : depuis deux jours que le navire qui vous amenait vers nous est entré dans les eaux du grand fleuve, la terre canadienne n'a cessé de faire monter ses hommages et ses souhaits de bienvenue vers l'illustre visiteur ; les clochers échelonnés sur les rives chantaient des cantiques d'actions de grâces au passage du prince de l'Eglise qui va présider la grande fête de l'Eucharistie en Amérique ; et les eaux vertes du golfe, les rochers dénudés de la côte, le sable des grèves, les pins des montagnes semblaient emprunter les voix de l'histoire pour

rappeler au représentant du Pape que, chez nous, les triomphes de la foi ont été les triomphes de l'Eucharistie.

Eminence, c'est par la route que vous avez suivie qu'est entrée chez nous la civilisation chrétienne, avec la Croix que dressait sur nos bords la main pieuse des découvreurs et les autels où nos missionnaires offraient au ciel le sacrifice rédempteur.

Les premières terres que vous avez aperçues, après la traversée des « grandes eaux », ont jadis vu s'élever des premières croix plantées au sol du Canada. La Croix est à l'origine de notre histoire. Pour prendre possession de ces terres nouvelles, c'est le signe de la Rédemption que Jacques-Cartier dressa d'abord sur la pointe de Gaspé.

Plus près, au pied des montagnes, à Tadoussac, vous avez pu apercevoir l'endroit béni où fut célébrée la première messe au Canada, et, comme pour garder ce souvenir, un humble oratoire, l'un des temples les plus anciens que Jésus habita en la Nouvelle-France.

Jusqu'à Québec, vous avez vu s'épanouir sur les rives de florissantes paroisses, où nos paysans, conservent l'amour de la Croix et l'indéfectible dévotion au Mystère de la Foi, qu'y apportèrent, avec les traditions et la langue de la mère patrie, les marins bretons et normands qui furent nos pères.

Et notre vieille cité, qui vit naître le peuple canadien et fut le berceau de sa foi, revendique avec une légitime fierté l'honneur d'avoir donné à Jésus-Hostie sa première demeure permanente en ce pays. Parmi les traditions chères à l'Eglise de Québec et qu'elle garde avec un soin jaloux, il n'en est pas de plus sacrées que ses traditions de fidélité au Dieu de l'Eucharistie.

Ces mêmes traditions remontèrent le Saint-Laurent avec les fils de Laval et de Champlain, avec les fils de M. Olier et les Maisonneuve ; vous en retrouverez les traces glorieuses jusqu'à Ville-Marie, le but de votre voyage, la ville aux origines miraculeuses, que l'histoire nous montre unissant dans une même dévotion le culte de la Vierge Marie et le culte de Jésus-Hostie. C'est là que, demain, le peuple canadien se donnera rendez-vous pour faire au Dieu de nos autels un triomphe préparé par trois siècles de généreuse fidélité.

Le Souverain Pontife, suivant une coutume qui fait voir la tendre sollicitude et la paternelle protection dont il entoure les œuvres eucharistiques, a bien voulu se faire représenter au Congrès de Montréal; c'est, pour les catholiques du Canada, un honneur dont ils savent faire la plus haute et la plus juste appréciation, et ils sont heureux que le choix du Souverain Pontife soit tombé sur un prince si illustre, dont l'auguste personne est déjà, dans ce pays, l'objet de la plus respectueuse sympathie. Il nous est particulièrement agréable que les circonstances nous permettent de présenter les premiers à Votre Eminence les hommages de gratitude et de filiale affection de la population de Québec. Ces sentiments, vous les rencontrerez dans tous les cœurs catholiques du Canada; mais les millions de Canadiens français, dont les pères ont évangélisé cette contrée et qui gardent intacte la foi ancestrale, ont cet orgueil de ne le céder à personne en soumission aux enseignements de l'Eglise et en dévouement au Saint-Siège.

Puisse votre voyage être heureux, Eminence! nous formons des vœux pour que vous rapportiez de votre mission un consolant souvenir, et qu'à votre retour à Rome vous puissiez réjouir le cœur du Saint Père en lui traçant le tableau d'un peuple entier uni dans l'adoration du Dieu des autels.

Son Honneur le maire Drouin présenta ensuite au nom des citoyens l'adresse qui suit :

L'ADRESSE DES CITOYENS

A l'Eminentissime et Révérendissime Seigneur Vincent cardinal Vannutelli, évêque de Palestrina, Cardinal Légat au Congrès Eucharistique international de Montréal.

Eminence,

La ville de Québec est toute fière de l'honneur qui lui est fait aujourd'hui, et c'est avec une profonde émotion qu'elle souhaite la bienvenue à Votre Eminence, et lui offre en ses murs la plus cordiale hospitalité.

Champlain, l'immortel fondateur de notre cité, aimait mieux

le salut d'une âme que la conquête d'un royaume, et il a mis sur Québec la forte empreinte catholique dont sa vie tout entière fut marquée.

Aussi notre ville, qui fut le berceau de la race française au Canada, se glorifie-t-elle d'avoir été dès les commencements et d'être encore aujourd'hui l'un des plus ardents foyers de vie religieuse.

Fondée par un grand apôtre laïque, elle eut l'inappréciable avantage d'avoir pour premier évêque un homme de Dieu, aux vertus héroïques, à la plus irréprochable doctrine, et dont le principal souci fut de rattacher solidement au siège de Pierre l'Eglise naissante du Canada.

Voilà pourquoi, ici, le pouvoir religieux et le pouvoir civil se sont efforcés, depuis trois siècles, de poursuivre dans la paix et l'harmonie la tâche qui leur était assignée.

Et voilà pourquoi je suis heureux de pouvoir offrir en ce moment à Votre Eminence, au nom des citoyens de Québec, l'hommage de leur inviolable fidélité à la foi catholique et à l'Eglise romaine.

La foule, accourue au-devant de Votre Eminence, n'a qu'un cœur et qu'une âme pour accueillir et acclamer en votre personne l'illustre représentant du Souverain Pontife. Et dans la garde d'honneur qui vous entoure, votre regard se plaira à distinguer quelques-uns des braves Canadiens-Français qui jadis allèrent offrir à Pie IX le concours de leur bras et le sacrifice de leur vie.

Nous savons quelle noble mission vous a été confiée. A Montréal, dans quelques jours, se tiendra le 21ième Congrès Eucharistique international, et le Saint-Père a voulu s'y faire représenter par celui dont la piété, le tact exquis et les éminentes vertus ont jeté tant d'éclat sur les congrès précédents.

Le peuple de Québec se réjouit d'avance du beau triomphe qui se prépare pour le Dieu de nos autels. La piété eucharistique a toujours été dans les traditions les plus populaires de notre cité.

Qu'il me soit permis de rappeler qu'une touchante coutume réunira, demain encore, dans une paroisse de cette ville, deux mille ouvriers, qui passeront de l'atelier au pied du tabernacle, portant jusque devant l'ostensoir, avec les nobles marques

de leur labeur quotidien, le témoignage de leur foi et de leur adoration.

Chez nous, Eminence, l'amour de l'Eucharistie et l'amour du Pape vont de pair. Nous sommes heureux de le proclamer, non pas avec ostentation, mais avec un profond sentiment de reconnaissance. Ces deux amours nous ont sauvés dans le passé, c'est notre souvenir le plus cher : ils seront encore notre sauvegarde dans l'avenir c'est notre meilleure espérance.

Nous souhaitons que le Congrès Eucharistique de Montréal engage de plus en plus le peuple canadien dans ces bonnes traditions.

Notre jeune pays aura à cœur de reconnaître l'insigne honneur qui lui est fait et de prouver qu'il en était digne. C'est la première fois, Eminence, que vous visitez le Canada. Nous formons des vœux pour que votre séjour y soit heureux. De notre côté, nous garderons de votre passage parmi nous un long et reconnaissant souvenir, et nous ne cesserons de prier Dieu qu'il répande sur votre personne ses plus précieuses faveurs et qu'il la garde encore longtemps à la paternelle affection de Pie X, au service de la sainte Eglise.

RÉPONSE

Voici la réponse du Cardinal Légat aux deux adresses :

L'accueil si cordial et si magnifique que j'ai reçu aussitôt que j'ai mis le pied sur le sol du Canada, l'enthousiasme de tout un peuple, ces paroles si touchantes de l'illustre prélat qui préside à l'Eglise de ce diocèse, le noble discours du digne maire de cette cité, toute cette réception me touchent profondément. Je serais rempli de confusion si je ne savais pas que cette manifestation si splendide, dans ce lieu historique, vise plus haut que mon humble personne, mais s'adresse au Saint-Père lui-même.

Oui, les catholiques canadiens aiment le Saint-Père, mais je dois ajouter que le Saint-Père les aime aussi.

Il connaît leur histoire glorieuse, leur foi toujours solide, la générosité héroïque avec laquelle ils ont répondu à l'appel dans les jours malheureux où le Saint-Père eut besoin du concours de ses fidèles soldats. Je veux parler des Zouaves dont je vois quelques-uns aujourd'hui près de nous. Aussi, le Saint-

Père m'a-t-il donné un message que j'ai hâte de remplir. Le Souverain Pontife vous aime, vous porte dans son cœur et vous bénit.

Ah ! on est heureux de se trouver au milieu d'un peuple dévoué comme le vôtre. On oublie les fatigues du voyage devant un tel spectacle, pour ne penser qu'au bonheur d'être avec vous.

Je remercie le Saint-Père de m'avoir envoyé au Canada, au premier Congrès Eucharistique d'Amérique, pour le représenter lui-même. En venant chez ce peuple on se rappelle ces héroïques pionniers qui ont apporté la foi en Amérique, au prix de tant de sacrifices consentis avec l'aide de la dévotion à la Sainte-Eucharistie. Et les fils n'ont pas dégénéré. Le prélat qui règne à Québec est le digne successeur du grand évêque qui fonda cette église.

Ah ! saluons le souvenir de celui-là qui honore l'Eglise et que l'Eglise honore.

La bénédiction du chef de l'Eglise est avec vous, qu'elle sera sa joie quand il apprendra la grande manifestation de ce jour. En attendant, merci de la réception magnifique que Québec a faite à son Légat et dont celui-ci apportera le souvenir inoubliable.»

Au cours de sa réponse, S. E. le cardinal Vannutelli a été plusieurs fois applaudi.

EN ROUTE VERS LA BASILIQUE

Après que l'autorité diocésaine et la ville de Québec eurent présenté leurs hommages au Légat, le cortège reprit sa marche vers la Basilique en passant par les rues Saint-Louis, du Parloir, Donacona, Desjardins et Buade. Partout Son Excellence fut acclamée par les foules nombreuses groupées sur son passage.

Il y eut halte au monastère des Ursulines, où le Légat reçut les hommages de la communauté, et des gerbes de fleurs lui furent présentées pendant qu'un chœur de voix exquisés chantaient de ravissants cantiques.

En passant en face de l'Hôtel de Ville, le Légat fut non seulement acclamé par la foule, mais fut aussi salué d'une façon toute spéciale par les deux mille élèves des Ecoles Chrétien-

nes, qui, accompagnés de la fanfare des Cadets de Saint-Damase, ont chanté à pleins poumons l'hymne national « O Canada, » « Benedictus qui venit, » et « Bone Pastor. »

Puis tous, en élevant des écussons portant de grandes lettres formant le mot « Vannutelli. » crièrent de toute la puissance de leur voix :

Salut au Légat du Saint-Père !
Vive Vannutelli ! Sur nos bords enchanteurs,
Vive Vannutelli ! c'est le cri de nos cœurs ;
Québec, heureux, l'acclame et le vénère.

Ces chants furent suivis de la présentation de fleurs et d'un acrostiche formé du nom de Son Eminence, par les deux fils de M. le maire Drouin, puis le Légat fit son entrée solennelle

DANS LA BASILIQUE

suivi des dignitaires qui l'accompagnaient et de la foule. En un instant, le vaste temple fut bondé, et la foule était encore compacte sur la place de l'église.

Le Légat se rendit au trône pendant que le chœur de l'orgue chantait le « Te Deum. » Il marchait sous le dais porté par les marguilliers et précédé du clergé.

Au sanctuaire, le cardinal Légat se rendit au faldistoire, l'Eminentissime cardinal Logue, au genuflexorium préparé pour lui, les archevêques et évêques aux fauteuils réservés pour eux.

Tout le monde étant à genoux, on chanta les versets et les oraisons prescrits au cérémonial, avec l'antienne de la patronne de la Basilique suivie du verset.

Le cardinal montant à l'autel se rendit au coin de l'épître, chanta l'oraison de la patronne, revint au milieu de l'autel et donna la bénédiction à toute l'assistance.

Cette bénédiction terminée, le Cardinal Légat se rendit au trône, laissa son habit de chœur et revêtit la chape pour un court salut du Saint-Sacrement.

La bénédiction du Saint-Sacrement terminée, Son Eminence revenue au trône reprit la cappa, puis, accompagnée de tout le cortège épiscopal, se rendit à l'Archevêché par l'extérieur en reprenant sa voiture, ce que firent les autres dignitaires à sa suite.

Pour se rendre à l'Archevêché, le cortège passa par la rue Buade où une foule très considérable acclama de nouveau l'Eminentissime cardinal.

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Le vendredi matin, à 9 heures et demie, le cardinal et sa suite sont parties en automobile pour Sainte-Anne de Beaupré, où ils ont été reçus par le provincial, le Rév. Père Lemieux, et les autres Pères rédemptoristes.

Sept automobiles gracieusement mises à la disposition de Son Eminence et de sa suite, par Sir Lomer Gouin et plusieurs citoyens de Québec, sont parties de l'archevêché.

Les distingués voyageurs en route pour Sainte-Anne étaient : Son Eminence le cardinal Vannutelli, le prince Ferdinand de Croy, Mgr Tampieri, le Rév. Père Gélase, le comte Domenico Cagiati, le Commendatore Thomas Kelly, le comte Galileo Vannutelli, neveu du cardinal, le cardinal Logue, Mgr Segrave, son grand vicaire, M. l'abbé Cassidy, curé d'Armagh, Irlande; Mgr McSherry, vicaire apostolique de l'est de la colonie du Cap; Mgr Stanislas Touchet, évêque d'Orléans; Mgr Jean-Marie Morice, évêque de Cayes, Haïti, et M. l'abbé J. Bellec, secrétaire général du même diocèse; Mgr Koppes, évêque du Luxembourg; Mgr Heylen, évêque de Namur; le chanoine Tharcisius; Mgr H. Odelin, vicaire général de Paris; M. le chanoine Mulheran, curé de Bundoran, Irlande; Mgr Légal, évêque de Prince Albert.

En partant du palais archiépiscopal, S. E. le cardinal Vannutelli et sa suite se dirigèrent vers Sainte-Anne de Beaupré, en passant par les rues Port Dauphin, Buade, de la Fabrique, Saint-Jean, Côte d'Abraham, Saint-Vallier, Laliberté, Fleurie, de la Couronne, Saint-Joseph, du Pont, pour ensuite prendre le chemin de Beauport.

Les rues avaient été magnifiquement décorées de drapeaux, et la foule acclama bruyamment les distingués visiteurs.

En passant à Limoilou, une démonstration a été faite aux distingués visiteurs par les élèves des Frères et du couvent, et par la population entière. Les rues et les résidences avaient été on ne peut mieux décorées. S. E. le cardinal Vannutelli a

paru touché de cette démonstration organisée à la suggestion des RR. PP. Capucins, de Limoilou.

Sur tout le parcours, les résidences avaient été pavoisées et la population s'est portée en masse sur les deux côtés de la route pour saluer au passage le Légat du Pape et sa suite.

A Beauport, à Saint-Louis de Courville, à l'Ange-Gardien, au Château-Richer, les élèves des écoles étaient échelonnés de chaque côté de la route et présentèrent leurs hommages respectueux au cardinal Légat. Des bouquets furent aussi présentés au distingué représentant du Pape.

De Québec à Sainte-Anne de Beaupré, ce fut pour les visiteurs une véritable marche triomphale.

A Sainte-Anne, les décorations étaient on ne peut plus jolies, et c'est sous une véritable voûte de pavillons et drapeaux que les distingués visiteurs se rendirent à la basilique de la grande Thaumaturge.

Les cloches faisaient entendre leurs voix mélodieuses à l'arrivée de S. E. le cardinal Vannutelli, qui fut reçu à la porte centrale de la Basilique par le R. P. Lemieux, provincial des Rédemptoristes, et par les autres Pères du monastère.

Après une prière, on visita la magnifique basilique, son trésor incomparable, le monastère et les autres institutions religieuses de la paroisse, puis l'on revint en ville enchanté de ce qu'on avait vu et du site si pittoresque de ce coin de terre.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Congrès Eucharistique

MONTRÉAL, QUÉ., DU 7 AU 11 SEPTEMBRE 1910

Des billets d'excursion pour Montréal et retour seront en vente à toutes les stations, dans la province de Québec, du 5 au 11 septembre, bons pour retourner jusqu'au 15 septembre 1910 inclusivement.

PRIX : Un passage simple de première pour le voyage aller et retour.

Grande Procession solennelle, dimanche 11 septembre

Excursions à prix populaires : service de trains spéciaux. Voir les affiches.

E.-J. HEBERT,

Agent Général. Dépt. des Passagers